

Prov. 15. L'insensé se moque de la correction de son père; mais celui qui se rend aux châtimens deviendra plus sage. v. 5.

Prov. 17. Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire des enfants. v. 6.

L'insensé est né pour sa honte; il ne donnera point de joie à son propre père. v. 24.

L'enfant insensé est l'indignation du père et la douleur de la mère qui l'a mis au monde. v. 25.

Prov. 25. Mon fils, si votre cœur est sage, mon cœur se réjouira avec vous; et mes entrailles tressailleront de joie, lorsque vos lèvres auront prononcé des paroles de vérité. v. 15 et 16.

Le père du juste tressaille d'allégresse; celui qui a donné la vie au sage, trouvera sa joie en lui. v. 24.

Que votre père et votre mère soient dans l'allégresse; et que celle qui vous a mis au monde, tressaille de joie. v. 25.

Mon fils, donnez-moi votre cœur, et que vous yeux s'attachent à mes voies. v. 26.

Prov. 27. Mon fils, travaillez à acquérir la sagesse, et donnez de la joie à mon cœur; afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches. v. 11.

Prov. 28. Celui qui garde la loi, est un enfant sage; mais celui qui nourrit des gens de bonne-chière, couvre son père de confusion. v. 7.

Livre quatrième

RÈGLES DE CONDUITE POUR LA SOCIÉTÉ ET POUR LES AFFAIRES TEMPORELLES (1).

CHAPITRE PREMIER.

Règles de l'amitié.

§ 1. Utilité et choix des amis.

Prov. 18. L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frère. v. 24.

(1) On ne doit pas s'étonner de trouver dans un livre inspiré des avis concernant la vie civile, et des règles de conduite dans les affaires temporelles. Il est vrai que la fin de toutes les Ecritures est de former le cœur de l'homme pour le spirituel. Mais comme la manière de se conduire dans les choses de la vie, a beaucoup de liaison avec la piété, le Saint-Esprit n'a pas jugé qu'il fût indigne de lui de donner, par exemple, des avis pour les repas, parce qu'ils peuvent servir à la pratique de la tempérance et de la gravité: des préceptes de prudence et d'une sage défiance dans le commerce des hommes, dans le gouvernement de son bien, etc., parce que l'homme sera à couvert par là de plusieurs sortes de tentations; les principes de bienséance et de civilité, parce qu'ils sont très-utiles pour entretenir la charité, et pour faire pratiquer l'humilité. Il faut encore observer, que ces règles de conduite, qui ont pour objet les choses temporelles, peuvent être entendues dans un sens spirituel et allégorique, et qu'il est facile de les tourner en instructions de morale. On en fera l'essai en quelques endroits, par quelques notes au bas des pages.

Prov. 27. Un voisin qui est proche, vaut mieux qu'un frère qui est éloigné. v. 10.

Eccli. 6. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas sitôt à lui. Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage; et il cessera de l'être au jour de l'affliction. Tel est ami, qui se change en ennemi; et tel est ami, qui découvre sa haine, et qui se répand en querelles et en injures. Tel est ami, qui ne l'est que pour la table, et qui ne le sera plus au jour de l'affliction. v. 7-10.

Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison. S'il s'humilie en votre présence, et qu'il se retire par respect de devant vous, votre amitié sera constante, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs. v. 11 et 12.

Séparez-vous de vos ennemis (1), et donnez-vous de garde de vos amis. v. 15.

L'ami fidèle est une forte protection; celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor. Rien n'est comparable à l'ami fidèle, et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi. L'ami fidèle, est un remède qui donne la vie et l'immortalité; ceux qui craignent le Seigneur, trouvent un tel ami. v. 14-16.

Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en amis, parce que son ami lui sera semblable. v. 17.

Eccli. 35. L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cavales, qui hennit sous tous ceux qui le montent. v. 6.

§ 2. Fidélité à ses amis au temps de l'adversité.

Eccli. 37. Tout ami dira: J'ai fait aussi amitié avec cet homme; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort, que de voir un ami qui se change en ennemi? O pensée détestable! d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie? v. 4-5.

L'ami se divertit avec son ami pendant la prospérité; et il deviendra ennemi au temps de l'affliction. v. 4.

L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger, et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier. v. 5.

Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas, lorsque vous serez devenu riche. v. 6.

Eccli. 22. Gardez la fidélité à votre ami, pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son héritage. v. 28 et 29.

Eccli. 12. L'ami ne se connaît point pendant la prospérité; et l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité. v. 8.

(1) Non d'affection, mais de conversation. Il les faut aimer, mais il est permis de s'en délier.

Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; et quand il est malheureux, on connaît quel est son ami. v. 9.

Prov. 27. N'abandonnez point votre ami, ni l'am de votre père; et n'entrez point dans la maison de votre frère au jour de votre affliction (1). v. 20.

Prov. 17. Celui qui est ami, aime en tout temps; et le frère se connaît dans l'affliction. v. 17.

§ 3. Ménager ses amis pour ne les point perdre.

Eccli. 6. Ne devenez pas d'ami ennemi de votre prochain, car le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux et qui a la langue double. v. 1.

Eccli. 7. Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère à vous donner de l'argent; et ne méprisez pas pour de l'or votre frère qui vous aime sincèrement. v. 20.

Eccli. 9. Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera point semblable. v. 14.

Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et vous le goûterez avec plaisir. v. 15.

Eccli. 22. Celui qui pique l'œil, en tire des larmes; et celui qui pique le cœur, y excite le sentiment. v. 24. Celui qui jette une pierre contre des oiseaux, les fera tomber; ainsi celui qui dit des injures à son ami, rompra l'amitié. v. 25.

Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble; pourvu que cela n'aïlle point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à révéler le secret, et à porter des coups en trahison: car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. v. 26 et 27.

Je ne rougirai point de saluer mon ami, je ne me cacherai point devant lui, et quand même il m'arriverait quelque chose à son occasion, je le souffrirai. Mais tous ceux qui le connaîtront ensuite, se donneront de garde de lui. v. 31 et 32.

Prov. 18. Celui qui veut quitter son ami, en cherche les occasions; il sera couvert d'opprobres en tout temps. v. 1.

Prov. 26. Comme celui qui lance des flèches et des dards pour tuer un autre, est coupable de sa mort; ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami, et qui dit lorsqu'il est surpris: Je ne l'ai fait qu'en jouant. v. 18 et 19.

Prov. 27. Le fer aiguise le fer, et la vue de l'ami excite l'ami. v. 17.

§ 4. Secret dans l'amitié.

Prov. 11. Celui qui n'a point de sens, méprise son ami; mais l'homme prudent se tiendra dans le silence. v. 12.

Le trompeur révélera les secrets; mais celui qui a

(1) C'est-à-dire, ayez plutôt recours à un bon ami qu'à un frère indifférent.

la fidélité dans le cœur, garde avec soin ce que son ami lui a confié. v. 15.

Eccli. 27. Celui qui révèle les secrets de son ami, perd sa confiance, et il ne trouvera point d'ami selon son cœur. Aimez votre prochain, et soyez-lui fidèle dans l'union que vous avez avec lui. Que si vous révélez ses secrets, c'est en vain que vous tâchez de le regagner. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami. Vous avez abandonné votre prochain, comme celui qui, tenant un oiseau, le laisse aller; vous ne le reprendrez plus. En vain vous ferez après lui, car il est déjà bien loin. Il s'est échappé comme une chèvre qui se sauve du filet, parce que son âme est blessée. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui. Après des injures, il y a encore lieu de se réconcilier; mais lorsqu'une âme malheureuse en vient jusqu'à révéler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour. v. 17-24.

CHAPITRE II.

Règles de prudence dans les affaires temporelles.

§ 1. Nécessité de la prudence.

Prov. 15. L'homme habile fait tout avec conseil, mais l'insensé fait voir sa folie. v. 16.

Les champs qui viennent des pères sont pleins de fruits, les autres s'amassent sans jugement. v. 25.

Prov. 21. Les projets d'un homme fort et laborieux produisent toujours l'abondance, mais tout paresseux est toujours pauvre. v. 5.

La maison se bâtit par la sagesse, et s'affermira par la prudence. v. 5.

Prov. 24. L'habileté fera remplir les maisons de toutes sortes de meubles très-beaux et très-précieux. v. 4.

L'homme sage est vaillant; l'homme habile est fort et résolu: parce que la guerre se conduit par la prudence; et que le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils. v. 5 et 6.

Eccli. 35. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et sa pensée est comme un essieu qui tourne toujours. v. 5.

Prov. 50. Il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, et qui sont plus sages que les sages mêmes. Les fourmis, ce petit peuple qui fait sa provision pendant la moisson; les lapins, cette troupe faible qui établit sa demeure dans les trous de la pierre; les sauterelles, qui n'ont point de roi, et qui toutefois marchent toutes par bandes; le lézard, qui se soutient sur ses mains, et qui demeure dans le palais du roi. v. 24-28.

Il y a trois choses qui marchent bien, et une quatrième qui marche magnifiquement. Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre; le coq, dont la démarche est hardie; et le béliar; et un roi à qui rien ne résiste. v. 29-31.

Contre la fausse prudence.

Eccli. 19. L'art de faire le mal avec adresse n'est pas sagesse, la conduite des pécheurs n'est point prudence. Il y a une malice ingénieuse qui est excrable; et il y a une stupidité qui est un défaut de sagesse. . . Il y a une adresse qui ne manque point son coup; mais elle est injuste. Et il y en a qui usent de paroles de bon sens, et qui ne disent que la vérité. Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperies. Tel se sonnet jusqu'à l'exès avec une profonde humiliation, et tel baisse le visage et fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est secret. Mais si sa faiblesse l'empêche de pécher, il ne laissera pas de faire le mal, lorsqu'il en aura trouvé l'occasion. v. 19, 20, 22-25.

§ 2. Parties de la prudence.

Expérience.

Eccli. 34. Que sait celui qui n'a point été tenté? L'homme d'une grande expérience aura de grands vœux, et celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse. Celui qui est peu expérimenté connaît peu de choses; mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves s'est acquis une grande prudence. Qu'elle est la science de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne l'être plus. J'ai bien vu des choses dans mes voyages, et j'ai remarqué bien des coutumes différentes. Je m'y suis vu quelquefois en danger de perdre la vie; mais Dieu m'en a délivré par sa grâce. v. 9-15.

Conseil. Société.

Eccli. 32. Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait. v. 24.

Prov. 18. Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte; et leurs jugements sont comme les barres des portes des villes. v. 19.

Prévoyance raisonnable sans excès : prendre ses mesures sagement; puis abandonner les suites à la Providence.

Prov. 15. L'espérance différée allège l'âme; le désir accompli est comme l'arbre de vie. v. 12.

Eccli. 7. La fin d'un discours (1) vaut mieux que le commencement. . . v. 9.

Eccli. 11. Celui qui observe les vents ne sème point; et celui qui considère les nuées ne moissonnera jamais. Comme vous ignorez par où l'âme vient, et de quelle manière les os se lient dans les entrailles d'une femme enceinte, ainsi vous ne connaissez pas les œuvres de Dieu, qui est le créateur de toutes choses. Semez votre grain dès le matin, et que le soir votre main ne cesse point de semer, parce que vous ne savez lequel des deux lèvera plus tôt, celui-ci ou celui-là; que si l'un et l'autre lève, ce sera encore mieux. v. 4-6.

(1) Hébr., la fin d'une chose; c'est à-dire, qu'il faut attendre la fin pour bien juger des choses.

Activité dans ses affaires.

Eccli. 4. Ne soyez point prompt à parler, et en même temps lâche et négligent dans vos œuvres. v. 34.

Eccli. 51. Soyez prompt dans toutes vos actions, et vous ne tomberez dans aucune maladie. v. 27.

Prov. 22. Avez-vous vu un homme prompt à faire son œuvre? Il paraîtra, non devant les hommes du peuple, mais devant les rois. v. 29.

Eccli. 10. La charpente du toit tombera par la paresse, et les mains lâches seront cause qu'il pleuvra partout dans la maison. v. 18.

Prov. 16. Celui qui travaille travaille pour lui-même, parce que sa bouche l'y contraint. v. 26.

Economie et ménage.

Eccli. 42. Il est bon de tenir tout sous la clé, lorsqu'on a une méchante femme. v. 6.

Où il y a beaucoup de mains tenez tout fermé; donnez tout compté et pesé, et ne manquez pas d'écrire ce que vous aurez donné et reçu.

Prov. 27. Remarquez avec soin l'état de vos brebis, et considérez vos troupeaux. Car la puissance que vous avez ne durera pas toujours; mais la couronne que vous recevrez sera stable dans tous les siècles. Les prés sont ouverts; les herbes vertes ont paru, et on a recueilli le foin des montagnes. Les agneaux sont pour vous vêtir, et les chevreaux pour le prix du champ. Que le lait des chèvres vous suffise pour votre nourriture, pour ce qui est nécessaire à votre maison, et pour nourrir vos servantes. v. 25-27.

Attention à ménager les occasions.

Eccli. 4. Mon fils, ménagez le temps et gardez-vous du mal. v. 25.

Eccli. 5. Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel après le terme qui lui a été prescrit. Il y a temps de naître et temps de mourir; temps de planter et temps d'arracher ce qui a été planté. Il y a temps de tuer et temps de guérir; temps d'abattre et temps de bâtir. Il y a temps de pleurer et temps de rire; temps de s'alléger et temps de sauter de joie. Il y a temps de jeter des pierres et temps de les ramasser; temps d'embrasser et temps de s'éloigner des embrassements. Il y a temps d'acquiescer et temps de perdre; temps de conserver et temps de rejeter. Il y a temps de déchirer et temps de rejoindre; temps de se taire et temps de parler. Il y a temps pour l'amour et temps pour la haine; temps pour la guerre et temps pour la paix. v. 1-8.

Eccli. 8. Celui qui garde le précepte ne ressentira aucun mal: le cœur du sage sait ce qu'il doit répondre et quand il est temps de le faire. Toutes choses ont leurs temps et leurs mouvements favorables; et c'est une grande misère à l'homme, de ce qu'il ignore le passé, et qu'il ne peut avoir aucune nouvelle de l'avenir. v. 5-7.

§ 5. Sage défiance; discernement des esprits.

Eccli. 4. . . . Ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché (1). v. 31.

Eccli. 8. Ne traitez rien de secret devant un étranger; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour. v. 21.

Ne découvrez point votre cœur à toute sorte de personnes, de peur que celui à qui vous vous fiez ne soit un faux ami, et qu'il ne médise ensuite de vous. v. 22.

Eccli. 52. N'allez point dans une route perdue, et vous ne vous heurterez pas contre les pierres: ne vous engagez point dans un chemin pénible, de peur que vous ne prépariez à votre âme un sujet de chute. Donnez-vous de garde de vos enfants même, et décedez-vous de vos domestiques. v. 25 et 26.

Eccli. 8. La sagesse de l'homme luit sur son visage, et le Tout-Puissant le lui change comme il lui plaît. v. 1.

Prov. 20. Le conseil est dans le cœur de l'homme sage comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'y puisera. v. 5.

Prov. 27. Comme on voit refluer dans l'eau le visage de ceux qui s'y regardent, ainsi les cœurs des hommes sont découverts aux hommes prudents. v. 19.

Eccli. 15. Le cœur de l'homme change le visage et le rend bon ou mauvais. v. 31.

Vous trouverez difficilement et avec travail un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur. v. 32.

Eccli. 27. Comme le soin qu'on prend de l'arbre paraît dans son fruit, ainsi l'homme se fait connaître par sa pensée et par sa parole. v. 7.

Ne louez point un homme avant qu'il parle; car c'est à la parole qu'on éprouve un homme. v. 8.

Eccli. 56. L'estomac reçoit toute sorte de viandes; mais entre les nourritures, l'une est meilleure que l'autre. v. 20.

Le palais discerne au goût la venaison; et le cœur éclairé les paroles de mensonge. v. 21.

Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera. v. 22.

§ 4. Qui sont ceux dont il faut se donner de garde?

1° Des fourbes et des hommes de mauvaise foi.

Eccli. 11. N'introduisez pas toute sorte de personnes dans votre maison; car le trompeur a beaucoup de pièges. Comme il sort une haine corrompue de celui qui a l'estomac gâté, comme la perdrix est conduite dans la cage, et le chevreuil dans le piège, ainsi est le cœur des superbes et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, et il imprime des taches dans les actions les plus pures. Une étincelle seule allume un grand feu; ainsi le trompeur multiplie les meurtres, et le pécheur tend des pièges pour répandre le sang. Gardez-vous de

(1) C'est à-dire, ne rampez pas servilement devant des personnes mal avisées qui abuseraient de votre humilité.

l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de peur qu'il ne vous rende pour jamais la fable du monde. Donnez entrée chez vous à l'étranger, et il y excitera un trouble qui vous renversera, et il vous chassera de votre propre maison. v. 51-56.

Prov. 20. Ne vous familiarisez point avec un homme qui révèle les secrets; qui use de déguisement, et dont la bouche est toujours ouverte. v. 19.

Prov. 25. Espérer en un infidèle au jour de l'affliction, c'est faire fond sur une dent pourrie et sur un pied lassé; et c'est se trouver sans manteau dans le plus grand froid. . . v. 19 et 20.

2° Des envieux et des jaloux.

Prov. 25. Ne mangez point avec un homme envieux, et ne désirez point de ses viandes, parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine et qui suit ses conjectures. Buvez et mangez, vous dira-t-il; mais son cœur n'est point avec vous. Vous rejeterez les viandes que vous avez mangées, et vous perdrez vos sages discours. v. 6-8.

Eccli. 37. Ne prenez point conseil de celui qui vous tend un piège, et cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie. Tout homme que l'on consulte donne son conseil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent. En demandant conseil à un homme, veillez à la garde de votre âme; sachez auparavant quels sont ses intérêts; car il vous donnera conseil selon qu'il lui sera plus utile. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, et ne vous dise: Votre voie est bonne; pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui vous arrivera. v. 7-11.

3° Des imprudents.

Eccli. 22. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, et n'allez point avec l'insensé. Gardez-vous de lui pour n'en être point inquiété, et vous ne vous souillerez point par la contagion de son péché. Détournez-vous de lui, et vous trouverez le repos, et sa folie ne vous accablera pas de chagrin. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Et quel autre nom lui donnera-t-on, si ce n'est celui d'insensé? Il est plus aisé de porter du sable, du sel, et une masse de fer, que l'imprudent, l'insensé et le méchant. v. 14-18.

4° Des ennemis.

Eccli. 12. Ne vous fiez jamais à votre ennemi; car sa malice est comme la rouille qui résiste toujours au cuivre. Quoiqu'il s'humilie et qu'il aille tout courbé, soyez vigilant et donnez-vous de garde de lui. Ne l'établissez point auprès de vous, et qu'il ne s'assoie point à votre droite, de peur qu'il ne veuille prendre votre place et s'asseoir dans votre chaire, et que vous ne reconnaissez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous bouverez percé jusqu'au cœur. Il demeurera avec vous pendant quelque temps, et s'il vous voit pencher tant soit peu, il n'y pourra plus durer. Votre ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il songe à vous tendre des pièges pour

vous faire tomber dans la fosse. Votre ennemi a la larne à l'œil; et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de votre sang. S'il vous arrive quelque malheur, vous le trouverez le premier auprès de vous. Votre ennemi a les larmes aux yeux; et, feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber. Il secourra la tête et battra des mains; et clangeront de visage, il sèmera en secret beaucoup de faux bruits. v. 10-12-14-19.

§ 5. *Suite. Règle particulière de discrétion: Ne point se commettre avec un plus fort que soi.*

Eccli. 5. N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de peur que vous ne tombiez entre ses mains. Ne disputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vienne à vous faire un procès. Car l'or et l'argent en ont perdu plusieurs, et leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des rois pour les faire pencher où l'on veut. v. 1-5.

Ne prêtez point d'argent à un homme plus puissant que vous; que si vous lui en avez prêté, tenez-le perdu. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces; que si vous avez répondu, mettez-vous en peine comme si vous étiez obligé de satisfaire. Ne jugez point au désavantage du juge, parce qu'il prononce selon ce qui est juste. Ne vous engagez point à aller avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse retomber sur vous le mal qu'il fera; car il se conduira suivant sa passion, et vous périrez avec lui par sa folie. N'ayez point de querelle avec un homme colére, et n'allez point avec l'audacieux dans un lieu désert; car ce n'est rien pour lui de répandre le sang, et lorsque vous vous trouverez sans secours, il vous écrasera. Ne délibérez point de vos affaires avec des fous, car ils ne pourront aimer ce que leur plaisir. v. 15-20.

Prov. 5. Ne portez point envie à l'injuste, et n'imitiez point ses voies. v. 31.

Eccli. 9. N'enviez point la gloire ni les richesses du pécheur; car vous ne savez quelle sera sa ruine. N'approuvez point la violence des injustes; sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau. Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir, et par là vous vous mettez hors d'état de craindre la mort. Si vous approchez de lui, prenez garde de ne rien faire mal-à-propos, de peur qu'il ne vous ôte la vie. Souvenez-vous que la mort est proche, parce que vous marchez au milieu des pièges et au revers des armes d'ennemis pleins de colére. v. 16-20.

Eccli. 15. Celui qui se lie avec un plus riche que lui, se met un fardeau pesant sur les épaules; n'entrez point en société avec un plus riche que vous. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre et un pot de fer? Car lorsqu'ils se heurteront l'un contre l'autre, celui de terre sera brisé. Le riche fait une injustice, et il crie avec menaces; le pauvre a été offensé, et il demeure dans le silence. Tant que vous rendrez service au riche, il vous emploiera; et lorsqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous

abandonnera. Si vous avez du bien, il fera bonne chère avec vous, et il vous épousera; et il ne se mettra nullement en peine de ce que vous deviendrez. Tant que vous lui serez nécessaire, il vous trompera par ses caresses, il vous donnera de bonnes espérances en souriant, il vous parlera favorablement et vous dira: Avez-vous besoin de quelque chose? Il vous comblera d'honnêtetés et vous donnera à manger pour vous porter à faire de même, jusqu'à ce qu'il vous épuise en deux ou trois repas; et à la fin il se moquera de vous, vous abandonnera, et vous insultera en secouant la tête. v. 2-8.

Prenez garde de ne vous pas humilier follement en vous laissant séduire. Ne vous humiliez pas dans votre sagesse; de peur qu'étant humilié vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie. v. 10-11.

Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeler. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se dégoûte de vous; et ne vous en éloignez pas trop, de peur qu'il ne vous oublie. Ne l'entretenez pas long-temps, comme si vous étiez son égal, et ne vous liez pas à ses longs entretiens; car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, et en souriant il vous demandera ce que vous devez tenir secret. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, et il n'épargnera contre vous ni les mauvais traitements ni les prisons. Prenez garde à vous, et écoutez avec attention ce qu'il vous dira; parce que vous marchez sur le bord du précipice. Mais en l'écoutant prenez ses paroles pour un songe, et vous veillerez. v. 12-17.

Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste. Quel rapport a un homme saint avec un chien? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre? L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches. Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche. v. 21-24.

Eccli. 21. L'homme puissant et audacieux en paroles se fait connaître de loin, et le sage sait la manière de se défaire de lui. v. 8.

§ 6. *Autres avis de prudence dans la conduite.*

Sur les cautions; ne point être trop facile à cautionner et à promettre; le faire cependant quelquefois; en savoir gré à ceux qui nous font ce plaisir.

Prov. 6. Mon fils, si vous avez répondu pour votre ami, et que vous ayez engagé votre foi et votre main à un étranger (1), vous vous êtes mis dans le filet

(1) V. 1 et suiv. Le Sage ne défend pas absolument de se rendre caution pour un ami, mais il fait entendre qu'il ne faut pas le faire témérairement, et qu'il faut prendre garde si la conduite de celui dont on s'est rendu caution, ne nous expose pas à une ruine commune avec lui. Dans le sens spirituel, c'est une leçon pour les Ecclésiastiques au sujet de la conduite et de la charge des âmes, dans laquelle ils ne doivent pas s'ingérer témérairement, et dont ils doivent s'acquitter avec une vigilance infatigable, lorsqu'ils y sont engagés.

par votre propre bouche, et vous vous êtes pris par vos propres paroles. Faites donc ce que je vais vous dire, mon fils, et délivrez-vous vous-même, parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain. Courez de tous côtés, hâtez-vous et réveillez votre ami. Ne laissez point aller vos yeux au sommeil, et que vos paupières ne s'assoupissent point. Sauvez-vous comme un daim qui échappe de la main, et comme un oiseau qui fuit d'entre les mains de l'oiseleur. v. 1-3.

Prov. 14. Celui qui répond pour un autre, tombera dans le malheur; celui qui évite les pièges, sera en sûreté. v. 15.

Prov. 17. L'insensé frappera des mains après qu'il aura répondu pour son ami. v. 18.

Prov. 20. Otez le vêtement à celui qui a répondu pour un autre, et emportez des gages de chez lui, parce qu'il s'est obligé pour des étrangers. v. 16.

Prov. 22. Ne vous liez point avec ceux qui s'engagent en touchant dans la main, et qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent. Car si vous n'avez pas de quoi restituer, pourquoi vous exposez-vous à voir enporter la couverture de votre lit? v. 26 et 27.

Prov. 27. Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; ôtez-lui le gage qu'il a donné pour les autres. v. 13.

Eccli. 20. Tel promet à son ami par une honte indiscrette, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi. v. 25.

Eccli. 29. L'homme de bien répond pour son prochain; mais celui qui a perdu toute honte, abandonne son ami. v. 10.

N'oubliez jamais la grâce que vous fait celui qui répond pour vous; car il a exposé son âme pour vous assister. v. 20.

Le pécheur et l'impur fuit celui qui a répondu pour lui. v. 21.

Le pécheur s'attribue le bien de son répondant; et ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur. v. 22.

Un homme répond pour son prochain; et celui-ci venant ensuite à perdre la honte, l'abandonne. v. 25.

L'engagement à répondre mal-à-propos en a perdu plusieurs qui réussissent dans leurs affaires, et les a rendus semblables à un vaisseau agité par les flots. C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissants, qui sont devenus errants et vagabonds dans les pays étrangers. v. 24 et 25.

Le pécheur qui transgresse le commandement du Seigneur s'engagera à répondre indiscrettement pour un autre; et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugements. v. 26.

Assistez votre prochain selon votre pouvoir; mais prenez garde de ne point tomber vous-même. v. 27.

Ne point avoir obligation à une certaine sorte de personnes.

Eccli. 20. Le don de l'insensé ne vous sera point

utile; car il a sept yeux dont il vous regarde. Il donnera peu, et il le reprochera souvent, et quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand. Tel prête aujourd'hui, qui redemandera demain; et cet homme-là se rend odieux. v. 14-16.

L'insensé n'aura pas un ami; et le bien qu'il fera ne sera point agréé, parce que ceux qui mangent son pain, le trompent par leurs discours. Combien de fois et de combien d'hommes sera-t-il moqué? Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devait réserver, soit en donnant même ce qu'il ne devait pas garder. v. 17-19.

Ne point se mêler d'affaires qui ne nous regardent point.

Eccli. 11. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point; et ne vous asseyez point pour juger avec les méchants. v. 9.

Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions; car si vous entreprenez beaucoup d'affaires, vous ne serez pas exempt de fautes; si vous les suivez toutes, vous ne pourrez y suffire; et si vous allez au-devant, vous en serez entièrement acablé. v. 10.

Savoir céder quand il faut.

Eccli. 4. Ne résistez point en face à l'homme puissant, et ne vous raidissez pas contre le cours du fleuve. v. 32.

Eccli. 8. N'allumez point les charbons des pécheurs en les reprenant, de peur que le feu de leurs péchés ne vous consume par ses flammes. v. 15.

Ne résistez point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des pièges à vos paroles. v. 14.

Prov. 26. Ne répondez point au fou selon sa folie, de peur que vous ne lui deveniez semblable. Répondez au fou selon sa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il est sage (1). v. 4 et 5.

Ne point se charger d'emprunts à gros intérêts.

Prov. 22. Le riche commande aux pauvres, et celui qui emprunte est assujéti à celui qui prête. v. 7.

Ne point se dévouer de son vivant, même en faveur de ses enfants.

Eccli. 35. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frère, ou à votre ami; ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, et que vous ne soyez resté à lui en demandant avec prières. Tant que vous vivez et que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point. Car il vaut mieux que ce soit vos enfants qui vous prient, que d'être réduit à attendre

(1) Ces deux versets ne se contredisent pas. Le sens est qu'il faut tenir une conduite différente selon les occasions; quelquefois mépriser sa folie; quelquefois la lever. (Bossuet.)

ce qui vous viendra d'eux. Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres. Ne faites point de tache à votre gloire; distribuez votre succession au jour que finira votre vie et à l'heure de votre mort. v. 20-24.

CHAPITRE III.

Règles de civilité et de bienséance dans la conduite journalière.

§ 1. Pour les repas : comment il faut s'y comporter.

Prov. 25. Lorsque vous serez assis pour manger avec le prince, considérez avec attention ce qui sera servi devant vous. Mettez un couteau à votre gorge, si néanmoins vous êtes maître de votre âme. v. 1 et 2.

Eclii. 31. Si vous êtes assis à une grande table, ne vous laissez pas aller d'abord à l'intempérance de votre bouche. Ne dites pas : Voilà bien des viandes. Souvenez-vous que c'est une méchante chose que l'œil mauvais. Qui y a-t-il parmi les créatures de plus malin que l'œil? C'est pourquoi il pleurera, quelque bon visage qu'on lui fasse. N'y portez point la main le premier, de peur que son envie ne vous déshonore et ne vous fasse rougir. Ne vous empressiez point étant au festin. Jugez de la disposition de votre prochain par la vôtre. Usez comme un homme tempéré de ce qui vous est servi; de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant beaucoup. Cessez le premier de manger par modestie, et n'y excédez point, de peur de tomber en faute. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes, ne portez pas la main aux viandes avant eux, et ne demandez pas le premier à boire. v. 12-21.

Ne reprenez point votre prochain, lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin; et ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit. Ne lui faites point de reproches, et ne le pressez point en lui redemandant quelque chose. v. 41 et 42.

Eclii. 37. Ne soyez jamais avide dans un festin, et ne vous jetez point sur toutes les viandes. v. 52.

Eclii. 32. Quand l'heure de se lever de table sera venue, ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison, divertissez-vous là et tenez-vous dans la joie, et repassez dans votre esprit vos pensées sans péché et sans orgueil. Et dans toutes ces choses bénissez le Seigneur qui vous a créé, et qui vous comble de tous ses biens. v. 15-17.

Avis à ceux qui traitent les autres.

Eclii. 51. N'exécitez point à boire ceux qui aiment le vin; car le vin en a perdu plusieurs. v. 50.

Eclii. 52. Vous a-t-on établi (1) roi du festin? Ne

(1) Tout ce qui est dit sous le titre précédent, et ce qui va être dit sous le titre suivant, doit être entendu selon l'usage des temps anciens, qui était de faire quelquefois des repas publics et pleins de gravité. On élisait un président du banquet, qui dirigeait tout avec régularité. On y tenait des discours agréables et utiles; les plus âgés soutenaient la conversation; la jeunesse écoutait; on jouait le plaisir innocent d'une musique toute tournée à l'édification; on se re-

vous en élevez point; soyez parmi eux comme l'un d'entre eux. Ayez soin d'eux, et après cela asseyez-vous; prenez votre place après que vous vous serez acquitté de tous vos devoirs, afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie, que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce, et que vous vous acquériez de la louange de la part de tous les conviés. Parlez, si vous êtes le plus âgé; car la bienséance le demande; mais parlez avec sagesse et avec science, et ne troublez point l'harmonie. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin, est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or. Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du vin avec joie et modérément, est comme un cachet d'émeraude enchâssé dans l'or. v. 1-5, 7 et 8.

Eclii. 18. Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumulte, non pas même dans les plus petites (1) parce qu'on s'y commet, et qu'on y pèche sans cesse. v. 52.

Ne vous réduisez point à la pauvreté en empruntant à usure pour contribuer autant que les autres à faire des festins, pendant que vous n'avez rien dans votre bourse; car vous vous ôtez ainsi à vous-même le moyen de vivre. v. 55.

Contre ceux qui courent les tables et qui viennent aux dépens d'autrui.

Eclii. 2. Les principales choses pour la vie de l'homme sont l'eau, le pain, le vêtement, et une maison qui couvre ce que la pudeur veut être caché. v. 28.

Ce que mange le pauvre dans une cabane couverte d'ais, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère à celui qui n'a point de retraite. v. 29.

Contentez-vous de peu comme de beaucoup, et vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangère. C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, et il n'osera ouvrir la bouche. Il traitera les autres, il donnera à boire et à manger à des ingrats; et après cela même il entendra des discours durs et désagréables. Allez, hôte, couvrez la table, et préparez à manger aux autres de ce que vous avez. Retirez-vous pour faire place à mes amis à qui je dois rendre honneur, j'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frère. Ces deux choses sont précieuses à un homme qui a du sens: les reproches de celui qui nous aloges chez lui, et les insultes d'un crocheteur. v. 50-53.

Eclii. 40. La vie de celui qui s'attend à la table

trahit chacun chez soi, etc. Ainsi tout ce que dit ici le Sage, ne doit point être employé à justifier l'intempérance et la sensualité des parties de plaisir si communes parmi les hommes voluptueux. (Bossuet.)

(1) Le grec porte « in-i »; Ne vous plaisez pas dans l'abondance des délices, et ne vous liez point avec ceux qui se joignent ensemble pour faire bonne chère.

d'autrui n'est pas une vie, parce qu'il se nourrit des viandes des autres. Mais celui qui est bien réglé et bien instruit se gardera de cet état. v. 50 et 51.

Prov. 12. Le pauvre qui se suffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. v. 9.

Prov. 15. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau gras lorsqu'on est laid. v. 17.

§ 2. Règles de bienséance dans les paroles et dans les conversations.

Prov. 15. Chacun aime son sentiment quand il l'a dit; mais ce qu'on doit estimer, c'est la parole dite à propos. v. 25.

Prov. 25. La parole dite en son temps est comme des pommes d'or sur un lit d'argent. v. 11.

Prov. 18. Celui qui répond avant d'écouter, fait voir qu'il est insensé et digne de confusion. v. 15. **Eclii. 5.** Écoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquiescer l'intelligence, et de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable. v. 15.

Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain; sinon, que votre main soit sur votre bouche, de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrette, et que vous ne tombiez dans la confusion. v. 14.

L'honneur et la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est la ruine de son âme. v. 15.

Eclii. 7. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens, et ne répétez point la parole dans vos prières. v. 15.

Eclii. 11. Ne répondez point avant que d'avoir écouté, et n'interrompez point une personne au milieu de son discours. v. 8.

Eclii. 20. Il y en a qui se taisent qui sont reconnus pour sages; et il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance dans les paroles. v. 5.

Il y en a qui se taisent, parce qu'ils n'ont pas assez de sens pour parler; et il y en a d'autres qui se taisent, parce qu'ils discernent quand il est temps de parler. v. 6.

L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence; mais l'homme léger et imprudent n'observera point les temps. v. 7.

Celui qui se répand en paroles, blessera son âme; et celui qui s'attribue un pouvoir injuste, se fera haïr. v. 8.

Une parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parce qu'il la dit à contre-temps. v. 22.

Eclii. 21. Les lèvres des imprudents diront des sottises; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance. v. 28.

Le cœur des insensés est dans leur bouche; et la bouche des sages est dans leur cœur. v. 29.

Eclii. 22. Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil; mais la sagesse en-

ploie toujours à propos le châtiement et l'instruction. v. 6.

Eclii. 27. Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages. v. 15.

Eclii. 52. Ne répandez pas la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter; et ne vous élevez pas à contre-temps dans votre sagesse. v. 6.

Écoutez en silence, et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce. v. 9.

Ne parlez, jeune homme, qu'avec peine dans ce qui vous regarde. v. 10.

Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots. v. 11.

Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence et en faisant des demandes. v. 12.

Lorsque vous êtes avec les grands, ne prenez point trop de liberté; et ne parlez pas beaucoup, où il y a des vieillards. v. 15.

On voit l'éclair avant la grêle, et avant la retenue qui empêche de parler, on voit une certaine grâce qui précède; et cette retenue vous attirera beaucoup de grâce. v. 14.

Eclii. 53. Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande, préparera sa réponse, et après avoir ainsi prié, il sera exaucé; il conservera la règle de la doctrine, et après cela il répondra. v. 4.

Eclii. 10. Ne parlez point mal du roi dans votre pensée, et ne méditez point du riche dans le secret de votre chambre, parce que les oiseaux mêmes du ciel rapporteront vos paroles, et ceux qui ont des ailes publieront ce que vous aurez dit. v. 20.

§ 3. Modestie et bienséance dans les manières.

Prov. 17. La sagesse reluit sur le visage de l'homme prudent; l'insensé a toujours les yeux égarés. v. 24.

Eclii. 19. On connaît une personne à la vue, et on discerne à l'air du visage un homme de bon sens. v. 26.

Le vêtement du corps, le ris des dents et la démarche de l'homme font connaître quel il est. v. 27.

Eclii. 7. Le ris de l'insensé est comme le bruit que font les épines, lorsqu'elles brûlent sous un pot, mais cela même est une vanité. v. 7.

Eclii. 21. L'insensé en riant élève sa voix; mais l'homme sage rira à peine tout bas. v. 25.

L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison; mais l'homme discret se tiendra dehors. v. 26. Le foa montrera sa folie en écoutant à une porte; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent. v. 27.

Prov. 25. Ne vous élevez point en honneur devant le roi, et ne vous tenez point au rang des grands. Car il vaut mieux qu'on vous dise: Montez ici, que d'être humilié devant le prince. v. 6 et 7.

Prov. 27. Qu'un autre vous loue, et non votre

bouche; que ce soit un étranger, et non vos propres lèvres. v. 2.

Eclii. 4. Rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres, humiliez votre âme devant les anciens, et baissez la tête devant les grands. v. 7.

Eclii. 8. Ne méprétez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont été comme nous. v. 7.

Eclii. 20. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés, s'écoulera comme de l'eau. v. 15.

L'homme qui ne se rend point aimable, est comme un méchant conte en la bouche des gens qui n'ont point d'éducation. v. 21.

§ 4. *Sagesse et discrétion dans les disputes: éviter et prévenir les querelles.*

Prov. 5. Ne faites point de procès à un honnête homme sujet, lorsqu'il ne vous a fait aucun tort. v. 50.

Prov. 12. L'insensé découvre d'abord sa colère; mais celui qui dissimule l'injure, est un homme habile. v. 16.

Prov. 15. La parole douce rompt la colère; la parole dure excite la fureur. v. 1.

Prov. 17. Celui qui communique une querelle est comme celui qui donne une ouverture à l'eau; et il abandonne la justice avant même qu'il ait souffert quelque injure. v. 14.

Prov. 20. C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais tous les imprudents s'embarassent dans ce qui leur attire de la confusion. v. 5.

Prov. 22. Chassez le railleur, et les disputes s'en vont avec lui; alors les plaintes et les outrages cessent. v. 10.

Prov. 25. Ne vous hâtez pas de découvrir dans une querelle ce que vous avez vu de vos propres yeux; de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puissiez plus le réparer. v. 8.

Traitez de votre affaire avec votre ami, et ne découvrez point votre secret à un étranger; de peur que, l'ayant appris, il ne vous insulte, et qu'il ne vous le reproche sans cesse. v. 9 et 10.

Prov. 26. Celui qui en passant se mêle à une querelle qui ne le regarde point, est comme celui qui prend un chien par les oreilles. v. 17.

Eclii. 8. Ne disputez pas avec un grand parleur, et ne mettez pas davantage de bois dans son feu. v. 4.

N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de peur qu'il ne parle mal de votre race. v. 5.

Eclii. 49. Avez-vous entendu une parole contre votre prochain? Faites-la mourir en vous; et assurez-vous qu'elle ne vous fera point crever. v. 10.

§ 5. *Principes de conduite sur les bienfaits.*

Prov. 5. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut; faites bien vous-même si vous le pouvez. v. 27.

Ne dites point à votre ami: Allez et revenez, je vous donnerai demain, lorsque vous pouvez lui donner à l'heure même. v. 28.

Prov. 25. Celui qui se vante et qui ne tient point ses promesses, est comme le vent et les nuées qui ne sont point suivies de la pluie. v. 14.

Eclii. 4. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir, et fermée pour donner. v. 56.

Eclii. 7. Répandez vos biens sur tous ceux qui vivent, et que votre libéralité s'étende sur les morts. v. 37.

Eclii. 18. Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que vous faites; et ne joignez jamais à votre don des paroles tristes et affligeantes. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud? Ainsi la parole douce vaut mieux que le don. *La douceur* des paroles ne passe-t-elle pas le don même? Mais tous les deux se trouvent dans l'homme juste. L'insensé fait des reproches aigrés, et le don de l'indiscret dessèche les yeux. v. 15-18.

Eclii. 20. Il y a un don qui est inutile, et il y a un don qui est doublement récompensé. v. 10.

Prov. 17. Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien. v. 15.

§ 6. *Quelques avis touchant les visites: l'honnêteté et de consolation.*

Prov. 25. Ne fréquentez pas trop la maison de votre prochain; de peur qu'étant dégouté de vous, il ne vous haisse. v. 17.

Eclii. 21. L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin; mais l'homme qui sait vivre, est fort réservé à visiter une personne puissante. v. 21.

Eclii. 7. Ne soyez point paresseux à visiter les malades; car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité. v. 59.

Prov. 25... Chanter des cantiques devant celui dont le cœur est corrompu, c'est mettre du vinaigre dans le nitre. v. 20.

Prov. 14. Le cœur de chacun connaît l'amertume de son âme, et sa joie ne sera point comprise par un étranger. v. 10.

AD MINISTROS GENEVENSES GILBERTI GENEBRARDI, THEOLOGI ET PROFESSORIS REGII, Admonitio (1).

Semuri Mandubiorum, quò me proximà astate contuleram, partim ut ubi publicè occupationes assiduum esse non sinant, privatim qui præfectus sum, aliquam partem dærem; partim ut meos amicos, quos illic habeo plurimos et integerrimos, viderem, meque ipsum paulò ante è diturno quartana morbo recreatum mutatione auræ plenè confirmarem, mihi Fetreus patronus multis rebus ornatus libellum unum Theodori Bezae Cantuicorum canticorum versibus trochaicis dimetris catalecticis prætextentem obtulit. Legi, relexi, intellexi, et miratus sum tam pusillum corpus, trium lohorum, tot scaterè veruicis. Quæ cum me vehementer offenderint (nam juxta veterum verbum, et quidem paginam: *Amo verucudiam*), indaque plerisque vestri gregis offenderè intellexerim, nihil potius duxi, quàm ut vos litteris conuocarem, tranquillitatis publicæ amicissimos, ac vobis sancti nostri causas simplicissimè aperirem, qui vos solos putavi, christianam aliquà charitate et zelo posse et velle occurrere, quòd is qui aliò longè nostras mentes et cogitationes abripere, ab amicis castis ad profanas veneres traducere, sanctam Christi sponsum in aulicam pellicem transformare, parum auctoris sensum multis locis pervertere conatus est, nunquam se ad puriora subellia pertrahi passurus sit. Ad vos igitur, qui vobis de puritate religionis et morum censuram sumitis, tanquam sotor rei forum sequens, omne iudicium defero. Verùm videte, in ferendis sententiis, ne per gratiam, ullam homini vestro notam nevarie turpitudinis inuratis, date operam ne quid resp. detrimenti, ne quid impunitatis capiat. De re enim agitur quæ vobis vel perpetuam ignominiam, vel sempiternam laudem conciliatura sit. Nam nunc queritur, quoniam Salomon bucolicè pulchræ sponse parabola universæ Ecclesiæ corpus describit, membris pulchris et elegantibus constans, quàm ad speciem corpus humanum proportionè, sicut omnia hic castè et sanè ut concipiendâ, ita etiam enuntiandâ, in amatorio poetarum stylo, sicut ad corpus Christi mysticum transferendâ, an ut corpus aliquod profanum tractandâ, sicut ad interiore hominem traducendâ, an ad exteriorem reuocandâ. Nam hæc ita Beza explicavit, ut nullus spiritui locus relictus esse videatur. Vestro iudicio iste, opinor, stabit, ut sua vel corrigat, vel obruat, sive vacillantis suæ ætatis miseratione, sive perpetuè erga vestrum ordinem voluntate et observantia, quem non audeat puritatis magistrum ministrumque diliteri. Quæ ergo et quanta nos offendant æquis auribus accipite, et æquioribus animis expendite.

(1) Illud Genebrardi fragmentum ad calcem voluminis subijcimus, quamvis loco fortè magis idoneo, Cantici canticorum commentariis supra coaptari debuisset. At seriùs in manus nostras devenit hæc optimi interpretis Admonitio, quam, sive ob styli leporem, sive ob singulare materiæ oblectamentum, omnes profectò legisse iuvabit. Quà verò occasione, quibusve de causis edita leucubratio, statim auctor ipse præmonuit.

Vitam Genebrardi, cujus exquisitum in Psalmos Commentarium superius dedimus, videre est vol. 13 *Scripturæ sacræ*, col. 981-982. (Edit.)

Primum valdè indignamur, quòd sponsam verbis è mediâ amandi arte et lascivâ impudicorum poetarum licentiâ sumptis descripsit, ac in amasiam palatinam transformaverit.

DESCRIPTIO SPONSÆ BEZANA.

Cap. 1, v. 15. Ecce tu bellissima

His columba prædita
Bellidus ocellis.

Cap. 4, v. 1. Ecce tu bellissima

His columba prædita
Pætidis ocellis.

Hinc et inde penitulis
Crispulis cincinnulis.

Quales nos mollissimo
Eminis pilo pecus

Conspicuarum stitibus,
Talis est tibi coma

Mollitella, crispula.

Vers. 5. Quales pinnici rubent

Mali hiantis granula,
Tale quiddam *crispulae*

Inter emicet comæ
Tortiles cincinnulos.

Vers. 9. *Callida*

Altero me parato
Contuens ocellulo.

Alterum *cerviculae*, etc.

Cap. 5, v. 1 et 2. Hæc me quàm blandulus

Unicè charus mihi
Excitavi *oculis!*

Tu mea, ô *sorocula*,

Tu mea, ô *columbula*.

Cap. 6, v. 5. Ah! amabo, flammeo

Hos ocellos paululum
In latu defleto,

Ferre quorum fulgidas
Haud potis sum *flammulas*.

Emox.

Mollitella, crispula.

Can. 7, v. 1. Quàm tui sum *bellidus*,

Quàm tui nitentibus
Calcis *venustulus*

Sunt pedes!

Vers. 2. Umbiliculus

Est tibi rotundulus.

Vers. 4. *Lactea hæc cervicula*

Turris est eburnea,
Hæc tuæ *pupillule*

Vitæ sunt piscinæ.

Vers. 8. *Pupillulas*

Ceu botros exsugere.

Vers. 10. Unicum te respicit

Istud omne *corculum*.

Transilio locos quibus eam *fessulam, venustulam*, blandimentisque aliis ludicram et jocularem reddidit. Hæc enim omnia, utut sentitiâ, iurculibus consonant quæ jam olim cecinit: In fibulam *Candidæ*; in ocellis,

